

Atelier #1 • Vendredi 7 mai 2021 - 9h30-11h30

Association Promofemmes à Bordeaux (33)

Animé par Adrienne Orssaud

Le groupe (niveau français A1) est constitué de 10 femmes d'origines diverses et de 2 animatrices (Mireille et Alice).

Le texte : le poème *Déjeuner du matin*, de Jacques Prévert

9h15 Arrivée

Je suis arrivée ¼ d'heure avant le début du cours. Les animatrices et plusieurs participantes étaient déjà arrivées.

9h30 Début de l'atelier

On a commencé pile à l'heure. Je me suis présentée avec les deux livres pour expliquer mon travail. On a fait un tour de table : je m'appelle Adrienne, je parle telles langues, et je suis très contente d'être ici. Participantes et animatrices ont parlé chacune leur tour. Toutes les participantes ont spontanément parlé de leur situation familiale (en particulier des enfants) et du lieu où elles vivent.

9h40 On fait de la place

On a bougé les tables, pour dégager de l'espace afin de pouvoir se mettre en cercle. En rond, on s'est lancé une balle virtuelle. D'abord en silence pour travailler l'adresse silencieuse, et puis en disant le mot « ballon » dans la langue de chacune. Consigne pas si évidente que ça à donner en raison des niveaux très différents dans le groupe. Mais en donnant l'exemple, ça a fonctionné.

J'ai constitué les groupes à partir de leur position dans le cercle (3gr de 2 et 1 de 3 qui sont devenus 2gr de 2 et 2gr de 3 avec l'arrivée d'une participante en retard – c'était prévu).

9h50 Le texte

Je leur lis le texte, leur dit d'écouter avec les oreilles et le cœur sans essayer de comprendre. Elles ont essayé de comprendre : c'est normal, on est dans le cadre d'un cours de langue. Une participante qui a bien compris raconte toute l'histoire, une autre s'aventure à compléter. Je leur distribue le texte, je le relis, et elles peuvent le regarder. On parle du texte, des mots qui reviennent. Une discussion qui n'est pas si facile à mener. J'aimerais trouver une meilleure façon de le faire, pour que les participants n'aient pas l'impression de quelque chose de trop brouillon. Pour finir, je leur demande de lire 2 vers chacune. Certaines demandent de l'aide pour la prononciation, d'autres se lancent sans problème (c'est-à-dire, sans peur, même si elles ne sont pas sûres de la prononciation).

La traduction

Consigne : comprendre et traduire ensemble le texte (puisqu'elles sont déjà assises par groupe). C'est l'échec total du groupe. Toutes travaillent seules, de façon spontanée. Après leur avoir proposé deux ou trois fois de s'entraider et constaté que ça ne marche pas, je les laisse faire comme elles veulent. Quand je vois que deux ou trois d'entre elles ont fini, je leur propose de continuer le texte dans leur langue, elles le font avec plaisir. Ce sont celles qui ont l'habitude de l'exercice scolaire. Quand la majorité d'entre elles ont fini, j'interromps l'exercice, même si certaines n'ont pas fini, pour conserver la concentration et l'écoute.

Je les fais passer une par une, debout, pour lire leur traduction. On applaudit à chaque passage. Il y

en a deux qui hésitent : je passe alors avec elles, je lis les vers en français qu'elles répètent dans la langue de leur choix. Ça marche bien, ça les rassure, et on applaudit. (L'une d'entre elles ne sait probablement pas bien écrire, ce qui fait que ce mode de lecture-réponse a été bien pour elle.)

Pause

Il est 11h-5, il reste une demi-heure d'atelier et on a terminé ce que j'avais prévu. Je donne 5 minutes de pause pour trouver une suite.

Clôture d'atelier

11h, je les place en deux rangées face à face (y compris les animatrices), avec les textes, une rangée lit un vers en français, que la participante d'en face répète dans sa langue. On fait toute la rangée comme ça et au bout de la rangée, celles qui ont lu en français traduisent dans leur langue et vice versa. On fait deux A/R. Pour les passages suivants (1 A/R), on fait le même exercice, sauf que ce n'est plus un vers du poème que l'on lit et répète, mais une phrase improvisée. Pour les derniers passages (1 A/R), on continue avec les phrases improvisées auxquelles on ajoute un geste que celle qui traduit doit reproduire.

11h20/25 : l'atelier est fini, on s'applaudit, on se dit merci. On remet les tables en place.

Atelier #2 avec le même groupe – Lundi 10 mai 2021 • 9h30-11h30 Groupe de 5 participantes, 1 animatrice (Mireille) et Marie Van Effenterre

Programme prévu

9h30

Arrivée, échanges autour du week-end. Cette fois-ci, je leur dis bien de ne pas sortir leurs affaires.

9h35

On pousse les tables, on prend plus de temps, on le fait mieux : la grande table parallèle au tableau et les deux petites au fond de la salle, avec les chaises bien rangées contre les tables.

9h40

On se met en cercle.

On refait le jeu du ballon. On se le lance, plus longtemps, on essaye de trouver plus d'agilité.

Ensuite on dit le mot ballon quand on le lance.

Puis on complique, mais en suivant d'abord le sens du cercle : celle qui reçoit répète l'autre mot, et quand elle lance le dit dans sa langue. On le refait dans un ordre improvisé.

Fin du jeu du ballon.

9h47

Toujours en cercle : dans l'ordre du cercle cette fois-ci, dire une phrase courte de façon très rythmée (donner plusieurs choix). Tout le monde la répète dans la même langue, comme on peut.

Deuxième tour : même chose avec un geste simple, continu. Toutes refont, phrase et geste.

9h57

Ensuite, on s'assoit. Par deux ou trois, comme l'autre fois. Plutôt deux, sauf s'il y a un nombre impair de participantes. Avec le texte et un crayon.

10h

Je relis le texte à voix haute pour qu'on s'en souvienne.

10h02

Consigne : à deux, écrire en français une suite au texte (ça peut être au présent), dans un temps minuté (20 minutes), je les préviendrai 5 minutes avant la fin.

Deuxième consigne, une fois qu'elles ont écrit leur suite : penser à des gestes pour accompagner la lecture, toujours à deux (10 minutes).

Restitution : on regarde toutes ce que chaque groupe a fait.

10h40

Consigne : Seule, traduire cette suite dans sa langue. Penser à une façon de la lire. (en tout : 15 minutes)

Restitution : on regarde toutes ce que chacune a fait.

11h05

Consigne : refaire les groupes du premier exercice, et combiner les deux traductions pour une unique lecture théâtrale. (10 minutes)

Restitution : on regarde toutes ce que chaque groupe a fait.

Déroulé réel

Toutes les participantes ne sont pas revenues (ce qui est habituel le lundi d'après Mireille), et elles étaient un peu moins ponctuelles, mais on a commencé presque sans retard.

Marie s'est présentée et chaque participante s'est présentée à nouveau.

Il y a eu peu de modifications au programme prévu.

Pour les exercices en cercle, le jeu du ballon n'a pas tellement fonctionné. La consigne sur la répétition du mot ballon à la réception et à l'envoi a été mal comprise. Je pense que c'est dû à ma façon de l'expliquer, je n'ai pas su trouver la façon simple de le dire. Je l'ai donc remplacé par autre chose : on s'est lancé le ballon avec des gestes beaucoup plus amples, et plus longtemps. Ça a bien marché pour travailler l'écoute, et puis on a fait des tours de grimaces (malgré le masque qui ne rendait pas la chose évidente). Il a été très simple ensuite d'introduire les phrases improvisées avec des mouvements physiques repris par toutes (un peu timidement, mais repris). Je pense que cet exercice a plu, et qu'on y a toutes pris plaisir. On aurait pu le faire plus longtemps ou encore le transformer.

Pour le travail sur le texte, il y a eu trois groupes (3gr de 2 personnes, Marie comprise). Les niveaux étaient très hétérogènes (que ce soient les niveaux de langue, de discipline scolaire ou d'entente entre les deux personnes du groupe), mais toutes ont fait quelque chose de bien. Dans le groupe où on sentait qu'elles n'étaient pas très contentes d'être avec la personne avec qui elles étaient, elles ont écrit un petit texte chacune. Je leur ai quand même demandé pour la restitution de les lire ensemble. Je suis intervenue dans leur lecture pour l'améliorer un peu (la « huiler ») et qu'elles sentent qu'elles pouvaient arriver à un résultat ensemble. Du coup, je suis intervenue à chaque restitution pour qu'elles n'aient pas l'impression d'avoir été moins « performantes » (ce qui, en plus, était important pour une d'elles deux).

Mais ça a été bénéfique pour la suite : on a enchaîné assez facilement les A/R entre l'écriture et le jeu. Chaque groupe a travaillé différemment et c'était très agréable de les regarder lire et bouger « sur scène ». En revanche, on n'a pas fait de restitution du groupe tout entier, car la consigne a été à moitié suivie, c'est-à-dire qu'elles ont écrit des textes qui n'avaient pas forcément grand-chose à voir avec le poème de Prévert, sauf Marie et Elsa, la participante avec qui elle a fait l'atelier : c'est sûrement dû aux consignes qu'elle a pu répéter en prenant plus de temps. J'ai peut-être été trop rapide quand j'ai donné la consigne. Le mot « suite » a été difficile à expliquer, et j'ai peut-être cédé trop vite à la

facilité de leur dire qu'elles étaient libres d'écrire ce qu'elles voulaient. Mais en l'occurrence, ça n'a pas eu tellement d'importance, et je crois qu'elles ont été assez satisfaites de l'exercice : chacune a écrit, traduit et lu, été applaudie. J'ai la sensation que ça s'est bien passé, pour ma part j'y ai pris plaisir, même si je pense que mon manque d'expérience a compté dans ma façon de conduire l'atelier.

Déjeuner du matin, de Jacques Prévert

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Glossaire

Verbes

mettre (il a mis) – tourner (il a tourné) – boire (il a bu) – reposer (il a reposé) – parler – allumer (il a allumé) – faire (il a fait) – regarder – se lever (il s'est levé) – pleuvoir (il pleuvait) – partir (il est parti) – prendre (j'ai pris) – pleurer (j'ai pleuré)

Vocabulaire autour du café

le café – la tasse – le lait – la tasse de café – le sucre – le café au lait

Vocabulaire autour de la cigarette

une cigarette – des ronds – la fumée – les cendres – le cendrier

Vocabulaire autour de la pluie

son chapeau – son manteau de pluie – la pluie